

LA DISSERTATION LITTÉRAIRE

- Méthode expliquée
- Entraînements corrigés



CPGE – Concours – Université

Bénédicte Freysselinard



Avant-propos

Si lire et écrire demeurent des activités nécessaires à l'acquisition d'une culture, leur pratique est en train d'évoluer au moyen de l'Intelligence Artificielle. S'adapter à cette évolution sans pour autant abandonner l'effort de lecture et d'écriture que supposent le traitement d'un sujet à analyser et l'élaboration d'une pensée développée à son propos est un défi renouvelé pour les enseignants comme pour les élèves et les étudiants. Les sujets littéraires qui stimulent la réflexion suivent aussi cette évolution, sous l'influence du retour des Humanités reliant la littérature à la philosophie.

La dissertation, née de la rhétorique antique, continue à être un exercice essentiel pour développer une réflexion autonome en se confrontant à la pensée d'autrui. En apparence artificielle puisqu'elle suppose une confrontation avec un auteur absent et souvent disparu, elle permet d'abord de pénétrer les finesses de la pensée d'autrui, puis d'apprendre à construire une argumentation et à nuancer son jugement, en s'appuyant sur une connaissance rigoureuse de la littérature. Incontournable car mettant en œuvre à la fois des capacités d'analyse et de synthèse, elle est présente aussi bien dans les études secondaires que dans l'enseignement supérieur, sous différentes formes. Nous avons choisi de traiter essentiellement la dissertation littéraire générale telle qu'elle est proposée au Concours général des Lycées, ou dans les classes préparatoires.

Elle suppose un apprentissage rigoureux et méthodique, et un entraînement régulier pour être correctement maîtrisée. Le livre que nous proposons ouvre des pistes de lecture et de réflexion, avec des repères sur les genres et des éléments de critique littéraire. Il voudrait entraîner le lecteur vers la fréquentation d'œuvres de référence sur ces sujets. Il propose surtout une approche progressive des différents temps de la rédaction, et des exercices d'entraînement pour chaque étape. Il s'efforce de renouveler l'approche des manuels existants en proposant des arguments stimulant la motivation, individuellement, ou dans une approche en groupe. Les exemples proposés sont sélectionnés en lien avec les tendances et programmes littéraires récents, et les auteurs exploités sont pour une bonne partie des classiques que les jeunes fréquentent durant leurs parcours. Les conseils donnés tentent de corriger les défauts les plus fréquents soulignés par les correcteurs.

Nourri de l'expérience de l'enseignement et de la confrontation quotidienne avec une génération qui éprouve des difficultés variées face à la dissertation, ce manuel s'efforce de présenter des moyens abordables pour leur permettre non seulement de réussir l'exercice, mais aussi d'y prendre goût et de l'aborder avec un plaisir renouvelé. Désireux d'exprimer leurs opinions et de convaincre leurs interlocuteurs, les lecteurs se familiariseront avec des auteurs qui y sont parvenus avant eux et trouveront ainsi des guides pour l'avenir.

Éprouvons du plaisir à dissenter !

PARTIE I

La dissertation, pour quoi faire ?

Dans une première approche, il convient de comprendre l'intérêt de l'exercice, en s'appropriant ses différents aspects et en repérant d'emblée certains points de vigilance. La méthode proprement dite sera détaillée dans la partie suivante.

I. Penser et écrire

1. Un héritage de la Grèce antique

La rhétorique, art de l'éloquence, est née d'une réforme agraire, au ^v^e siècle avant J.-C. Désireux de conserver leurs terres, les Grecs voulurent apprendre à argumenter pour défendre leurs intérêts, et des écoles de rhétorique furent créées. L'exercice de la *disputatio*, débat oral entre plusieurs interlocuteurs, généralement devant un auditoire, développa l'apprentissage de la recherche des arguments, de la manière de les ordonner, du maniement de la parole, tant dans la prononciation que dans le travail de la voix et du regard pour captiver le public, auxquels on peut ajouter des gestes, des temps de silence pour captiver l'auditoire. Ancêtre de la dissertation, la *disputatio* redevient à la mode au lycée ou dans l'enseignement supérieur, spécialement dans les études de droit ; les clubs et concours d'éloquence connaissent aujourd'hui un franc succès.

2. Un mode d'évaluation qui a fait ses preuves

La dissertation écrite est la transposition d'un débat à l'origine oral. Elle se différencie de l'essai dans la mesure où elle oblige à prendre en compte un point de vue extérieur, celui de l'auteur d'une citation à discuter donnée par le sujet. Il faut l'expliquer en saisissant les nuances, avant d'en discuter les limites et d'en souligner les apports. Cet exercice de réflexion et d'écriture est exigeant et formateur. Il est présent dans bon nombre de concours sélectifs, car il permet au jury d'évaluer à la fois des connaissances dans un domaine, la culture du candidat, la capacité à analyser en profondeur un sujet et à y répondre, le degré de maîtrise de la langue française et les qualités d'expression.

Étant donné la multiplicité de ces critères d'évaluation, la dissertation traditionnelle se maintient. On lui reproche souvent d'être artificielle, puisque le « débat » entre celui qui disserte et l'auteur du sujet n'a lieu que par la plume unique de celui qui le traite. La confrontation au sujet permet d'enrichir ses connaissances et d'élargir son point de vue.

Pour toutes ces raisons, la dissertation a encore de l'avenir ; on n'a pas encore inventé d'exercice aussi formateur et polyvalent. C'est une épreuve presque systématique dans les concours, qui permet de sélectionner des candidats au niveau scientifique équivalent.

3. Dissserter : seul ou à plusieurs ?

La dissertation est perçue comme un exercice solitaire et ardu, du fait qu'on la pratique isolément. Cependant, l'entraînement à la dissertation commence souvent par des exercices collectifs. On analyse en groupe un sujet, on cherche des idées et des exemples collectivement. On débat, on confronte les opinions, ce qui permet de mieux voir ce qui est contestable dans la citation proposée. Cette étape est importante car elle permet d'éviter la tentation d'une approbation sans réserve de l'auteur, ou d'un dénigrement sans nuance de la thèse énoncée dans le sujet.

D'autre part, on répond au sujet de façon diversifiée : il n'y a jamais une seule réponse attendue. On propose des plans, des problématiques, et leur variété montre bien que le sujet proposé n'impose pas une seule et unique réponse ; il y a plusieurs manières d'aborder le sujet, et mille façons de s'exprimer pour répondre à la question posée. Chacun possède un bagage linguistique et culturel qui n'est pas identique à celui de son voisin, et l'emploie à sa façon. Il est donc nécessaire et utile de dissserter à plusieurs, pour s'enrichir des regards des autres sur le sujet, et pour comprendre comment tirer au mieux parti de ses connaissances. Chacun prend ainsi conscience de ses possibilités d'amélioration et de ses points forts dans sa maîtrise de l'exercice.

La seule partie du travail difficile à réaliser à plusieurs est la rédaction écrite. Rédiger à plusieurs l'ensemble du devoir est difficile à réaliser, et surtout compliqué à évaluer. Ce qui n'empêche pas de s'entraîner collectivement à la rédaction de certaines parties, comme la conclusion ou l'introduction, de s'entraider pour trouver des formules synthétiques efficaces, ou de réfléchir à plusieurs à la manière d'exploiter un exemple. L'entraînement collectif à la dissertation est donc tout à fait pertinent, car il aide chacun à progresser.

II. Un exercice codifié : qu'est-ce qu'une dissertation littéraire ?

1. Un travail exigeant, mais gratifiant

La dissertation est un exercice méthodique ; il est nécessaire de respecter les différentes étapes de la composition et les conventions liées à la rédaction. L'acquisition de la méthode est une contrainte en réalité libératrice et stimulante ; bien maîtrisée, la dissertation permet de donner à sa pensée une forme claire, rigoureuse et convaincante. Le perfectionnement de la maîtrise de la pensée et du langage sont indispensables à qui veut transmettre et exercer une influence.

Savoir convaincre et persuader sont des atouts essentiels dans les études secondaires puis supérieures, et dans la vie professionnelle, aussi bien lors de colloques ou d'exposés oraux que dans la rédaction de synthèses ou d'argumentaires.

2. Les attendus d'une dissertation littéraire

Les exercices de dissertation littéraire ont pris des formes diverses ces dernières années, que ce soit des dissertations portant sur des questions littéraires générales, au Concours général des lycées, ou sur un programme d'œuvres, aux concours de l'Agrégation et du Capes de Lettres. Les œuvres peuvent être orientées selon un thème donné, par exemple aux concours des Écoles Normales Supérieures, des Écoles supérieures d'ingénieur ou des Écoles de commerce.

Tous ces exercices ont des points communs : il s'agit de se servir de ses connaissances littéraires, et de sa culture, qu'elles soient rattachées à un programme ou non, pour traiter un sujet. Récemment, certaines consignes invitaient les étudiants à mobiliser leurs connaissances en Histoire des Arts, en renfort des ressources littéraires dont ils disposent ; des domaines variés comme la peinture, la sculpture, la photographie, le cinéma, l'opéra ou le ballet peuvent par exemple être explorés au moyen d'exemples divers, ce qui élargit le champ d'étude et permet de donner un aperçu de l'étendue de sa culture.

Au fil de la dissertation, il faut montrer qu'on maîtrise le programme dans sa globalité, s'il y en a un. Davantage : il convient de donner la preuve qu'on est capable d'analyser la pensée d'autrui, puis de la discuter en développant sa pensée personnelle, en l'approfondissant, de manière autonome. Savoir raisonner par soi-même en s'appuyant sur la pensée d'autrui exige des efforts d'entraînement et de maturation dans la compréhension de l'exercice.

De plus, l'exercice demande des efforts de rédaction ; il est demandé d'employer une langue claire, précise, juste et si possible élégante, avec des formulations pertinentes.

Enfin, la dissertation littéraire mobilise à la fois l'analyse, opération intellectuelle consistant à décomposer pour mieux relier les éléments d'un tout, et la synthèse, opération intellectuelle inverse, qui consiste à rassembler des éléments divers pour constituer un tout. Elle suppose donc une souplesse mentale, et une gymnastique pour l'acquérir.

3. Tous les secrets d'une bonne dissertation littéraire

Une bonne dissertation littéraire témoigne d'une compréhension du sujet la plus exacte possible ; le sujet n'est pas seulement saisi dans sa globalité comme dans ses nuances, mais aussi situé dans un contexte littéraire et culturel qui lui donne sa mesure. L'analyse synthétique proposée en introduction et la démarche réflexive qui suit sont, en ce sens, capitales.

Le développement se rattache dans toutes ses parties au sujet donné, et est présenté de manière à ce que le lecteur en suive facilement les étapes. Pour cela, les idées annoncées en début de parties, et les transitions qui enchaînent les paragraphes les uns aux autres doivent être particulièrement soignées.

De plus, l'esprit humain ne peut évoluer longtemps dans l'abstraction. Il faut ménager des alternances entre le jeu des idées et les exemples concrets qui servent la démonstration. Le nombre, la variété, la pertinence des exemples en fonction de l'évolution de la démonstration contribuent à la richesse de la copie.

La conclusion est décisive car elle donne une dernière impression à la fin de la lecture ; elle ne doit pas se contenter de répéter ce qui a déjà été dit dans le développement. Elle apporte un élément de réponse au sujet, ferme et définitif, et dévoile un point de vue personnel.

La relecture de la copie, d'abord étape par étape, puis en entier, permet de corriger des erreurs mais aussi d'améliorer l'expression ou d'enrichir encore un peu le contenu par des ajouts utiles. Elle n'est pas du tout facultative ; il faut y procéder avec soin.

4. Le plaisir de dissenter

Écrire une belle dissertation tient à la fois du plaisir de jouer avec les idées et du plaisir de jouer avec les mots : par le choix d'idées pertinentes, par le talent déployé pour convaincre, par la séduction qu'exercent des formules efficaces, on savoure la satisfaction d'atteindre son but. Parfois, l'intervention du hasard dans des associations inattendues, le surgissement d'un exemple qui paraît idéal pour démontrer une idée procurent une gratification supplémentaire. L'exercice peut même être le prélude à une certaine fécondité créatrice.

De plus, la rédaction d'une bonne dissertation est généralement l'occasion de ressaisir le travail fourni en amont, et d'approfondir de nouveau un pan de la littérature, un aspect d'un sujet, un trait caractéristique d'un auteur, un élément original d'une œuvre. Outre une réflexion stimulante, elle entraîne la satisfaction de mesurer le parcours accompli et les progrès réalisés.

III. Les sujets : à quoi s'attendre ?

Un homme averti en vaut deux : anticiper les sujets prévisibles est une bonne manière de se préparer à l'exercice, en s'entraînant à parer les difficultés prêtes à surgir. Il est possible de distinguer quelques catégories de sujets. La suite du manuel proposera le traitement détaillé de ces différents types de sujets.

- **Sujets sur les genres littéraires :** il s'agit de réfléchir sur les caractéristiques des genres littéraires, mais aussi sur l'arbitraire de leur délimitation, car la création se nourrit de leur hybridation. Par exemple, le roman se nourrit aussi bien de philosophie que de poésie ; le théâtre s'enrichit de danse, de musique, de cirque, de cinéma. Il se nourrit aussi de roman ; par exemple, le monologue peut devenir un récit de soi envahissant. La poésie se fait chanson, ou bien show théâtral en solo. L'étude de l'évolution des genres permet de comprendre comment ils se créent puis se métamorphosent et tantôt s'enrichissent, tantôt s'appauvrissent.

- **Sujets sur l'expérience littéraire :** la lecture, la critique, l'écriture et la vie. Par exemple le journal de voyage, ou le journal de guerre, qui font s'entrelacer les événements de l'existence et leur récit, peuvent amener à réfléchir sur ce qui éveille le besoin d'écrire. Ou bien la lecture plurielle de textes, roman qui devient scénario puis pièce de théâtre, est l'occasion de méditer sur les vertus de la lecture individuelle ou collective. La critique joue un rôle vis-à-vis de la création ; elle instruit sur la réception de l'œuvre, et peut orienter le créateur vers de nouvelles directions. L'expérience littéraire est liée aux relations entre la littérature et la vie, tantôt fusionnelles, tantôt empreintes de désamour. Y réfléchir permet de mieux en appréhender le sens et les formes multiples.
- **Sujets sur l'œuvre littéraire :** genèse de la création, qualités, style. Lorsque la dissertation porte sur une œuvre au programme, il faut posséder le texte dans toutes ses composantes (personnages, espace et temps, thèmes, citations représentatives de l'œuvre) mais aussi en avoir apprécié le genre, l'originalité, le style, le contexte de la création, et pouvoir en donner un jugement personnel. Ce travail de lecture nécessite aussi de se référer aux lectures critiques qui en ont été faites, interprétations qui parfois s'opposent, et d'élargir les connaissances à d'autres œuvres du même auteur ou de la même époque.
- **Sujets sur les fonctions de la littérature :** l'engagement, la morale, la culture. Pour élargir la réflexion sur un sujet donné, il est bon de réfléchir à l'évolution de la littérature, et à la place qu'elle tient dans la société ; de très nombreuses librairies ont été ouvertes ces dernières années, et beaucoup de personnes se lancent dans l'écriture d'un ou de plusieurs livres. La tâche des éditeurs, des libraires, des lecteurs même est considérable, parce que la production est très abondante.

Par ailleurs, le temps libre est consacré à des loisirs sportifs, des voyages, tout autant que des arts créatifs divers (danse, musique, peinture, sculpture, photographie, cinéma...) qui entrent en concurrence avec la part de temps réservée à la lecture. L'écriture est en majeure partie celle de romans, ou relève de la littérature d'idées, l'essai ou l'article étant les formes dominantes. Théâtre et poésie sont davantage écoutés et vus que lus. Le livre littéraire peut être un tract, qui diffuse des idées, ou bien un objet d'art, collaboration entre plusieurs artistes. Les éditeurs attachent plus d'importance à son enveloppe marketing, et on le trouve à télécharger sur une liseuse ou à écouter en version audio. On a annoncé la mort du livre papier, mais on s'aperçoit à l'usage que le confort de lecture d'un livre papier est supérieur à celui de l'écran.

D'autre part, les liens entre l'auteur et le lecteur ont évolué. L'auteur est démythifié, car rendu accessible ; il rencontre ses lecteurs, en librairie, lors d'événements consacrés au livre, lors d'interviews, sous forme de podcasts, dans des émissions littéraires. Il devient vite un personnage connu, dont la personnalité et l'engagement contribuent au succès. Il engage aussi fréquemment le dialogue avec son lecteur, dans son texte ; conteur, il est tenu de mener son récit selon un tempo rapide, car

le lecteur contemporain impose son exigence de brièveté et de suspens ; il faut le séduire dès les premières lignes. Le lecteur d'aujourd'hui aime aussi s'identifier aux personnages et éprouver des émotions fortes au cours de sa lecture. Pour lui plaire, l'auteur intègre ces données, et adapte le format, des séries aux nouvelles brèves, d'une écriture qui s'adapte, de la scène théâtrale au scénario de film...

La littérature engagée rivalise avec d'autres médias, la presse écrite ou audiovisuelle, le documentaire filmé, l'image, photo ou affiche, le tag, la citation ou la sculpture urbaines. La diffusion par les réseaux sociaux modifie aussi la transmission de l'écrit, influant sur le développement et l'enchaînement de la pensée.

La littérature investit aussi le champ moral, évoquant des situations inédites liées à l'évolution de la société, ou bien exploitant la veine satirique. La science-fiction contribue aussi à une réflexion sur l'évolution du monde.

Il est difficile de cerner le rôle de la littérature qui, quoique dévaluée face aux sciences dans l'enseignement, et considérée comme faisant bloc avec la philosophie et la culture générale dans le champ élargi des Humanités, continue à séduire et à distraire. Y réfléchir permet de se forger une opinion personnelle.

IV. Quels sont les instruments de travail ?

Pour résoudre les difficultés auxquelles on se trouve confronté face au sujet, il faut puiser régulièrement dans quelques ouvrages de référence, dont la fréquentation permet de se familiariser avec les contours rigoureux de l'exercice.

1. Dictionnaires

-  **Dictionnaires Le Robert, Larousse, TLFi** (version informatisée du Trésor de la Langue Française). *La lecture du dictionnaire permet de définir le sens des mots-clés du sujet, de les relier en fonction du contexte, d'en saisir la polysémie, afin de proposer une lecture fine d'un énoncé.*
-  **Dictionnaire du littéraire**, dir. Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, PUF, collection Quadrige 2002. *Chaque mot donne lieu à une étude précise de la notion définie, de son évolution historique, et propose des références bibliographiques pour en savoir plus. Très utile pour réviser des notions, et pour élargir ses connaissances.*
-  **Dictionnaire d'esthétique**, Étienne Souriau, PUF, collection Quadrige 2004. *Le dictionnaire comporte des notions liées aux différents arts, dont la liste complète se trouve en fin d'ouvrage. Il explicite les relations entre littérature et arts divers, ce qui permet de mieux comprendre comment ils s'interpénètrent et s'influencent. La fréquentation de ces dictionnaires très riches permet de réfléchir aux questions de genre, grâce à des synthèses utiles, d'affiner la perception de catégories esthétiques, de préciser des données d'Histoire littéraire au moyen d'outils fiables et modernes.*

-  *Dictionnaire de rhétorique*, Georges Molinié., Poche, 2003. *Il rappelle les fondements de la rhétorique antique, on ne peut plus utiles pour comprendre comment se bâtit une dissertation.*
-  *Dictionnaire de poétique. Des modernes aux anciens*, Chantal Labre, Patrice Soler, Armand Colin, 2012. *Un dictionnaire qui éclaire les liens entre la littérature moderne et la littérature antique.*
-  *Dictionnaire des idées suggérées par les mots, Trouver le mot juste* de Paul Rouaix (Le livre de Poche, 1989). *Un dictionnaire des synonymes, des analogies, des associations d'idées, comportant des recueils de mots groupés autour d'une idée. Un ouvrage qui aide à préciser et nuancer sa pensée, en trouvant le mot exact.*

2. Grammaires

-  *Le Grévisse de l'enseignant*, J.-C. Pellat et S. Fonvielle, Magnard 2018. *Un outil qui permet de réviser les notions fondamentales. Beaucoup d'exemples littéraires analysés.*
-  *Grammaire méthodique du français* de M. Riegel, J.-C. Pellat, R. Rioul, Puf Quadrige, 2001. *Une grammaire destinée aux étudiants, qui permet d'entrer dans les subtilités du Français grâce à un index présentant les points grammaticaux problématiques et leurs solutions.*
-  *Bescherelle, La conjugaison*, Hatier 2019. *Pour éviter les erreurs dans la rédaction d'une dissertation.*

3. Histoire littéraire

-  *L'histoire littéraire*, Alain Vaillant, Armand Colin U, 2017. *Une Histoire littéraire au sens large, qui s'intéresse aussi à la communication littéraire et à la poétique.*
-  *Histoire de la France littéraire*, PUF Quadrige, 2006, en trois volumes, écrite par des spécialistes de chaque période. *Ouvrage universitaire de référence.*
-  *La littérature française, I et II*, Jean-Yves Tadié (dir.), Folio essais, 2007. *Ouvrage collectif qui s'intéresse à la notion de littérature au fil de son évolution dans le temps.*

4. Critique

-  *Littérature : 150 textes théoriques et critiques*, J. Vassevière, N. Toursel, Armand Colin, 2015. *Recueil de textes classés en chapitres couvrant les grandes thématiques littéraires générales. La présentation efficace, les notions-clés mises en évidence, la variété des auteurs aident incomparablement à comprendre et mémoriser les notions essentielles.*

📖 *Collection Corpus G-F Flammarion : Le roman* (2013), *Le théâtre* par B. Louvat-Molozay (2020), *La poésie*, par H. Marchal (2007), *Le genre littéraire*, par M. Macé (2004), *Le lecteur*, par N. Piégay-Gros (2002), *Le style* par C. Noille-Clauzade (2004), *La fiction*, par C. Montalbetti (2019), *La Mimésis* (2020), *Le comique* (2020), etc. *Série d'ouvrages qui font le point sur un sujet à partir d'une sélection de textes littéraires fondamentaux, commentés et expliqués, et de notions indispensables définies et commentées. Très utile.*

📖 *Manuel d'analyse des textes. Histoire littéraire et poétique*, R. Lancrey-Javal, J. Vassevière, M. Vassevière, L. Vigier, Armand Colin, 2014. *Des indications sur les ouvrages critiques fondamentaux seront données dans la suite du manuel.*

- <https://www.fabula.org> – Recherche littéraire
- <http://www.alalettre.com> – Site dédié à la littérature
- <https://nonfiction.fr> – Site sur l'actualité et les idées littéraires
- <https://www.theatre-contemporain.net> – Site utile pour l'étude de pièces récentes
- <https://www.poetica.fr> – Une mine de poèmes

V. Comment se préparer à la dissertation littéraire ?

L'exercice de dissertation ne s'improvise pas ; c'est le fruit d'un lent travail préliminaire de lecture et d'acquisition de connaissances théoriques, mais aussi d'entraînement à une réflexion méthodique, dans le temps imparti le jour de l'examen. Il faut aboutir, en apprenant à gérer son temps, à une mise en forme ordonnée, facilitée par l'apprentissage de techniques d'écriture.

1. Se constituer un bagage pour la traversée

Dans un premier temps, on doit se constituer un bagage pour la traversée de la préparation à l'examen ou au concours. Dans un deuxième temps, on se familiarise avec l'exercice.

1.1 La connaissance rigoureuse de repères

L'Histoire : les principaux événements historiques, les grandes dates, les régimes politiques et les grandes figures essentielles doivent être connus. La fréquentation des manuels de lycée, qui proposent généralement un rappel d'Histoire littéraire condensé, peut permettre de réviser efficacement tous ces éléments.

EXEMPLE

Au xvi^e siècle, Louis XIII, François 1^{er}, Henri II, Charles IX, Henri III, Henri IV se succèdent. En 1492, la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb marque le début d'une nouvelle époque; en 1598, l'Édit de Nantes instaure la fin des guerres de religion. Autre date à retenir: 1539, l'Édit de Villers-Cotterêts qui impose le français comme langue officielle. Les guerres d'Italie, de 1494 à 1559, et la bataille de Marignan, victoire de François 1^{er} en 1515, les guerres de religion de 1562 à 1598, avec le massacre de la Saint Barthélémy en 1572, sont des points de repère à savoir.

Les mouvements : leur ordre chronologique, leurs dates, les principaux auteurs, les œuvres importantes, les idées défendues et rejetées sont à retenir.

EXEMPLE

Au xvi^e siècle, l'Humanisme, de 1500 à 1600, est un mouvement intellectuel européen, qui est né en Italie au xv^e siècle, avec Nicolas Machiavel, auteur du *Prince*. Il s'étend à la Renaissance, au xvi^e siècle, en Hollande avec Érasme, auteur de *L'Éloge de la folie*, en Angleterre avec Thomas More, auteur de *l'Utopie*, en France avec Michel de Montaigne, auteur des *Essais*, et François Rabelais, auteur de *Pantagruel* et *Gargantua*. On redécouvre les grands textes de l'Antiquité gréco-romaine. Copernic et Galilée démontrent que la Terre n'est pas au centre de l'Univers. La Réforme dénonce les abus du clergé. L'homme est placé au cœur de tous les savoirs; il faut exercer un esprit critique: « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » (Rabelais, *Pantagruel*) Le corps est cultivé autant que l'esprit: *Mens sana in corpore sano* (Juvénal, *Satire*), c'est-à-dire « un esprit sain dans un corps sain ». Enfin, la liberté est revendiquée; à l'abbaye de Thélème, inventée par Rabelais dans *Gargantua*, la règle est « Fais ce que tu voudras. »

1.2 La recherche d'exemples: exploiter sa bibliothèque

Les exemples doivent provenir d'œuvres lues et bien connues, suffisamment pour pouvoir être exploitées. La variété des époques, des genres, des auteurs, permet d'affronter la dissertation littéraire avec sérénité. Un tour dans sa bibliothèque personnelle permet de sérier les œuvres majeures, et de compléter ses connaissances en ajoutant des références qui manquent.

Des écrivains ou œuvres considérés comme des classiques de littérature étrangère sont bienvenus dans une dissertation littéraire. Des suggestions d'auteurs à connaître suivent les exemples de littérature française.

Les propositions ci-dessous s'appuient en bonne partie sur les œuvres étudiées dans les programmes des dernières années. Ces indications subjectives peuvent permettre de retrouver des auteurs ou des œuvres un peu oubliés, et ainsi de se constituer une culture en s'appuyant sur ses acquis.

ANTIQUITÉ

- 📖 Poésie : Homère, *L'Odyssée*. Virgile, *L'Énéide*. Ovide, *Les Métamorphoses*. Lucrèce. Horace.
- 📖 Théâtre : Sophocle, *Antigone*. *Œdipe-roi*. Eschyle. Euripide. Aristophane, *Les Oiseaux*, *Les grenouilles*. Plaute, *Amphitryon*, *La marmite*. Sénèque.
- 📖 Tite-Live. Plutarque. Pline. Platon. Aristote.

MOYEN-ÂGE

- 📖 Chanson de geste, poème épique : Chrétien de Troyes, *Lancelot ou Le chevalier de la charrette*, *Perceval ou le conte du Graal*, *Yvain ou le chevalier au lion* ; Anonyme, *La mort du roi Arthur*. *La chanson de Roland*.
- 📖 Roman d'amour : *Tristan et Iseut*. Guillaume de Lorris ou Jean de Meung, *Le roman de la rose*. Roman satirique : *Le roman de Renart*. Poésie : Rutebeuf, Villon. Marie de France, *Lais*. Pétrarque. Boccace. Dante.

xvi^e SIÈCLE

- 📖 Poésie : Ronsard, *Les Amours*. Du Bellay, *Les Regrets*. Louise Labé. Maurice Scève. Clément Marot. D'Aubigné, *Les Tragiques*.
- 📖 Roman : Rabelais : *Gargantua*, *Pantagruel*. Marguerite de Navarre.
- 📖 Littérature d'idées : Montaigne, *Les Essais*. La Boétie. Léry.
- 📖 Machiavel, *Le prince*.
- 📖 Théâtre : Shakespeare, *Roméo et Juliette*, *Hamlet*, *Macbeth*, *Le songe d'une nuit d'été*, *Othello*, *Le roi Lear*.

xvii^e SIÈCLE

- 📖 Théâtre : Corneille, *Le Cid*, *L'Illusion comique*, *Le menteur*, *Médée*. Racine : *Andromaque*, *Phèdre*, *Britannicus*, *Bérénice*. Molière, *Tartuffe*, *Le Misanthrope*, *Dom Juan*, *Le malade imaginaire*, *Les femmes savantes*, *L'avare*, *Les fourberies de Scapin*, *Le bourgeois gentilhomme*.
- 📖 Lope de Vega.
- 📖 Littérature d'idées : La Bruyère, *Les Caractères*. Pascal, *Pensées*. Madame de Sévigné, *Lettres*. La Rochefoucauld, *Maximes*. Bossuet, *Sermons*.
- 📖 Roman, récit : Mme de Lafayette, *La Princesse de Clèves*. Perrault, *Contes*. Fénelon, *Les aventures de Télémaque*. D'Urfé, *L'Astrée*. Cyrano de Bergerac.
- 📖 Cervantès, *Don Quichotte*.
- 📖 Poésie : La Fontaine, *Fables*. Boileau. Malherbe.

XVIII^e SIÈCLE

-  Littérature d'idées : Diderot, *Supplément au voyage de Bougainville*. Montesquieu, « De l'esclavage des nègres ». Rousseau, *Du contrat social*, *Discours sur l'origine de l'inégalité entre les hommes*. Voltaire, *Traité sur la tolérance*, *Candide*, *Zadig*. Saint-Simon, *Mémoires*. D'Alembert.
-  Roman : Laclos, *Les liaisons dangereuses*. Prévost, *Manon Lescaut*. Montesquieu, *Les Lettres persanes*. Diderot, *Jacques le fataliste*, *La religieuse*. Marivaux, *La vie de Marianne*, *Le paysan parvenu*. Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*. Defoe, *Robinson Crusoé*.
-  Grimm.
-  Théâtre : Marivaux, *Le jeu de l'amour et du hasard*, *Les Fausses confidences*, *L'île des esclaves*. Beaumarchais, *Le mariage de Figaro*, *Le barbier de Séville*. Diderot, *Le Neveu de Rameau*.
-  Goldoni, *La villégiature*, *La locandiera*.
-  Poésie : Chénier.
-  Novalis.

XIX^e SIÈCLE

-  Roman, récit : Balzac, *Le Père Goriot*, *La peau de chagrin*, *Le chef-d'œuvre inconnu*, *Eugénie Grandet*, *Illusions Perdues*, *La fille aux yeux d'or*. Flaubert, *Madame Bovary*, *Un cœur simple*, *Bouvard et Pécuchet*. Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, *La chartreuse de Parme*. Hugo, *Les misérables*, *Notre-Dame de Paris*, *Le dernier jour d'un condamné*, *Claude Gueux*, *L'homme qui rit*. Maupassant, *Bel-Ami*, *Pierre et Jean*, *La parure*, *Le Horla*, *Sur l'eau*, *Boule de suif*. Dumas, *Les trois mousquetaires*. George Sand, *La mare au diable*, *La petite Fadette*. Nerval, *Sylvie*. Zola, *Thérèse Raquin*, *Au bonheur des dames*, *Germinal*, *L'assommoir*. Gautier. Mérimée. Jules Verne. Barbey d'Aurevilly. Huysmans. Daudet.
-  Goethe, *Les affinités électives*. Jane Austen. Oscar Wilde. Walter Scott. Edgar Poe. Dickens. Dostoïevski. Tolstoï. Tourgueniev. Gogol. Pouchkine. Kipling. Andersen. Faulkner. Lewis Carroll. Steinbeck. Mark Twain. Melville, *Moby Dick*. Charlotte Brontë. Emily Brontë.
-  Théâtre : Hugo, *Hernani*, *Ruy Blas*, *Lucrèce Borgia*. Musset, *Lorenzaccio*, *On ne badine pas avec l'amour*. Rostand, *Cyrano de Bergerac*.
-  Tchekhov. Ibsen. Strindberg. Goethe, *Faust*.
-  Poésie : Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, *Le Spleen de Paris*. Hugo, *Les Contemplations*, *Les Châtiments*, *La Légende des siècles*. Verlaine, *Poèmes saturniens*, *Les Fêtes galantes*. Rimbaud, *Cahier de Douai*, *Illuminations*. Lamartine. Musset. Vigny. Verhaeren. Maeterlinck. Nerval. Banville. Leconte de Lisle. Heredia. Mallarmé. Desbordes-Valmore.

📖 Heine. Byron. Shelley. D'Annunzio.

📖 Littérature d'idées : Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-tombe*.

xx^e SIÈCLE

📖 Roman, récit : Aragon, *Aurélien*. Camus, *L'étranger*, *La peste*, *La chute*, *Le premier homme*. Céline, *Voyage au bout de la nuit*. Proust, *À la recherche du temps perdu*. Colette, *Sido*, *Les vrilles de la vigne*, *La maison de Claudine*, *Le blé en herbe*, *Chéri*. Gide, *Les faux-monnayeurs*, *La porte étroite*, *Les caves du Vatican*, *La symphonie pastorale*. Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*, *Le nœud de vipères*. Giono, *Un roi sans divertissement*, *Le hussard sur le toit*, *Jean le bleu*, *Regain*. Malraux, *La condition humaine*. Cohen, *Belle du seigneur*. Gracq, *Le rivage des Syrtes*. Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, *Vol de nuit*, *Courrier sud*, *Citadelle*. Sarraute, *Enfance*. Duras, *Un barrage contre le Pacifique*. Butor, *La modification*. Sartre, *Les mots*. Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*. Claude Simon. Quignard, *Tous les matins du monde*. Romain Gary.

📖 Huxley, *Le meilleur des mondes*. Orwell, *1984*. Kafka. Zweig. Italo Calvino. Lampedusa, *Le Guépard*. Borges. Umberto Eco. Garcia Marquez. Vargas Llosa. Daphné du Maurier. Süskind. Thomas Mann. Pasternak. Henry James.

📖 Poésie : Apollinaire. Aragon. Breton. Césaire. Cendrars. Char. Paul Claudel. Desnos. Éluard. Jaccottet. Michaux. Péguy. Ponge. Prévert. Reverdy. Saint-John Perse. Segalen. Senghor. Paul Valéry. Anna de Noailles.

📖 Lorca. Neruda. Calderon. Hikmet.

📖 Théâtre : Anouilh, *Antigone*, *Médée*. Claudel, *Le soulier de satin*, *L'annonce faite à Marie*, *Partage de midi*. Beckett, *En attendant Godot*, *Oh les beaux jours*, *Fin de partie*. Ionesco, *La cantatrice chauve*, *Rhinocéros*, *Le roi se meurt*. Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*. Camus, *Les justes*, *Le malentendu*. Sartre, *Huis clos*. Sarraute, *Pour un oui, pour un non*. Jean Genet, *Les bonnes*. Feydeau. Tardieu.

📖 Brecht. Pirandello.

📖 Littérature d'idées : Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, *Le deuxième sexe*. Bouvier, *L'usage du monde*. Camus, *L'été*. *Le mythe de Sisyphe*, *Lettres à un ami allemand*, *Discours de Suède*. Sartre, *La nausée*, *L'être et le néant*. Valéry, *La soirée avec M. Teste*.

📖 Woolf, *Une chambre à soi*.

XXI^e SIÈCLE

-  Roman, récit : Le Clézio. Modiano. Ernaux. Echenoz. Houellebecq. Michon. Makine. Tesson. Zeniter.
-  Théâtre : Koltès, *Roberto Zucco*. Lagarce, *Juste la fin du monde*. Reza, « Art. » Pommerat, *Cendrillon*. Zeller, *Le fils*. Mouawad.
-  Poésie : Bonnefoy. Jaccottet. Réda. Cheng.
-  Darwich. Andrée Chédid.

1.3 La mémorisation de citations

Pour mémoriser des citations, il est bon de tenir un carnet de lecture, dans lequel on inscrit quelques citations représentatives de l'œuvre qu'on vient de lire, courtes, faciles à retenir. Il est bon de faire un choix personnel, en lisant crayon en main, ce qui rendra la mémorisation plus facile. Mais il faut éviter des choix trop subjectifs et peu représentatifs, car il y a des citations très connues qu'il faut retenir impérativement.

Ces citations sont très utiles pour analyser le style d'un auteur, pour montrer son originalité, expliquer son appartenance à une époque, un mouvement, un genre.

L'apprentissage de citations est progressif et nécessite du temps. Il faut se garder de la tentation de citer à tout prix des éléments retenus, ou de citer de manière purement illustrative ; la citation doit avoir un rôle pertinent dans la démonstration.

On doit retenir suffisamment de citations, et elles doivent être assez variées pour pouvoir faire face à diverses éventualités. Si le vivier de citations est trop pauvre, il se tarit très vite. Pour décharger sa mémoire, on peut réciter au brouillon toutes les citations apprises sur le sujet traité au commencement du travail. Cela permet ensuite de se concentrer sur les ajustements entre idées et exemples.

2. Se familiariser avec l'exercice

2.1 La consultation des rapports de jury

Les concours donnent lieu à des annales de sujets des années antérieures, aisément consultables sur le net, qui permettent d'avoir une idée du niveau de difficulté de l'exercice. Il faut s'y référer pour se préparer à l'épreuve.

D'autre part, les jurys écrivent des rapports détaillés, proposant des corrigés souvent plus longs et plus complexes que ce que le temps imparti pour le concours autorise à réaliser. Il ne faut donc pas les prendre pour des modèles à suivre, mais se pénétrer des conseils et des mises en garde donnés, sur le fond comme sur la forme, et se familiariser avec l'étendue du travail de préparation à fournir.

Les jurys entrent dans le détail d'erreurs à ne pas commettre, d'exigences diverses, d'attendus de la part des candidats. Ces éléments paraissent sans doute d'abord

abstrait, mais après un entraînement noté, ils le deviennent moins, et peuvent être relus efficacement.

La lecture des rapports est stimulante, quoique rébarbative au départ, car elle donne un cadre de travail indispensable. En effet, elle propose des axes de recherche, des moyens de perfectionnement, des pistes d'entraînement. Peu à peu, on découvre l'esprit de l'épreuve, et on intègre les impératifs formulés, qui paraissent ensuite aller de soi, ne faisant plus obstacle à la réussite de la dissertation.

Elle est donc incontournable, et peut être reprise à mi-parcours, par exemple lors de la révision qui précède les concours blancs.

2.2 L'analyse des sujets antérieurs

Pour s'entraîner à l'analyse du sujet, l'étude de deux ou trois sujets récents favorise la comparaison et stimule le jugement personnel. S'interroger en se demandant quel sujet me paraît le plus intéressant, pour quelles raisons, quelle réponse personnelle y donner oblige à s'investir dans la critique, à justifier son point de vue.

D'autre part, on peut différencier le point de vue d'un écrivain, celui d'un lecteur critique, celui du public en général, ce qui pousse à s'interroger sur les fonctions de la littérature et ce qui fait la valeur d'une œuvre.

Une étude comparative du ton employé, du degré polémique de la citation, d'éventuelles figures de style, aide à évaluer les présupposés et enjeux du sujet. Nous reviendrons plus loin sur ces points, en donnant la méthode pour procéder à l'analyse approfondie du sujet.

Sans nécessairement traiter à fond les sujets antérieurs, on peut faire ses gammes en appréhendant l'ampleur, la variété, la profondeur des sujets proposés.

2.3 Envisager des problématiques contemporaines

La dissertation littéraire n'est pas la simple restitution de connaissances à propos d'un sujet, mais une réflexion sur un état donné de la littérature, à un moment de son évolution. Pour s'y préparer, s'interroger sur l'état actuel de la littérature est utile.

La mondialisation nous en donne un accès et une perception différentes, car nous lisons des auteurs étrangers, traduits ou non, très facilement, et nous pouvons en voyageant nous rendre compte par exemple du succès à l'étranger d'auteurs français.

On note aussi qu'il n'y a plus guère de courants littéraires, d'écoles ou de mouvements très définis. La variété des styles et des sources d'inspiration est très grande. Les genres dominants sont le roman et la littérature d'idées ; une littérature populaire se développe, liée à des impératifs commerciaux. L'écrivain qui a du succès vend beaucoup. La science-fiction, le polar, l'érotisme font vendre.

Une œuvre qui a du succès est transposée d'un genre à un autre, dans un temps très court ; de roman, elle devient pièce de théâtre ou scénario de film, livret d'opéra

ou ballet, bande dessinée ou roman graphique. Ces formes coexistent sans se faire systématiquement concurrence.

La numérisation du livre modifie aussi sa diffusion. Le livre audio, le podcast diffusent le roman, la lecture à la table se répand au théâtre, le slam ou le rap relancent la poésie. De plus, le débat entre auteurs et lecteurs, avec la multiplication d'émissions littéraires, de manifestations festives autour du livre, nouent une relation différente entre l'auteur et son public.

Peut-on parler de fin de la littérature ? Certains voient dans la littérature enseignée une fonction patrimoniale qui renvoie à l'identité collective, une fonction historique qui permet la distanciation grâce à la confrontation avec l'altérité, et une fonction cognitive d'analyse des textes. Faut-il alors se replier sur le patrimoine littéraire, ou s'intéresser au vécu contemporain évoqué dans les textes d'aujourd'hui ? La crise de l'enseignement de la littérature vient sans doute du fait qu'elle n'est plus le médium dominant. On assiste à une généralisation de l'écriture sur internet, qui dévalue le statut d'auteur.

L'idée que la mission de l'enseignement est de transmettre le beau est récente. La littérature ne transmet pas un savoir, mais nous fait naître à nous-même, et la lecture suppose à la fois un effort physique et un investissement affectif, deux mouvements auxquels on se refuse aujourd'hui. Les valeurs qui sont mises en avant par la littérature contemporaine sont l'énergie, la tension, le risque, l'émotion. Cependant, on recherche des lectures qui aident à vivre, et des cercles de lecture dans lesquels on peut parler des livres qu'on n'a pas lus.

La lecture de critiques de livres dans les journaux, la fréquentation des librairies, des médiathèques, des événements autour du livre, le suivi d'émissions littéraires, la lecture d'écrivains contemporains, la participation à des cercles littéraires permettent de mesurer la place de la littérature dans la culture et l'évolution de son rôle.